

# A la rencontre du Bienheureux frère Charles

La Parole de Dieu

## Trois pains ...

Dans sa retraite de diaconat, Frère Charles fait remarquer que le Seigneur met à notre disposition 3 pains :

- ◆ Le pain de la parole divine
- ◆ Le pain eucharistique
- ◆ Le pain de tous les genres d'aumônes matérielles

Dans l'héritage reçu à l'intérieur de la famille spirituelle du Père de Foucauld, on doit accorder au premier pain, toute la puissance, la fécondité qu'il recèle. On ne peut qu'être dans l'admiration de voir combien Frère Charles a pratiqué une véritable « mastication » de la Parole remplissant quantités de petits carnets car il avait pris l'habitude de faire par écrit la méditation de la Parole. Combien d'heures passées dans la petite cabane de Nazareth scrutant ce que Dieu a bien voulu lui communiquer !

« *Les méditations écrites c'est une très bonne manière de méditer* » lui avait recommandé son directeur spirituel le Père Huvelin parce que, selon lui, « *elles servent à fixer les pensées* ». On doit sans cesse avoir conscience que c'est le Bien Aimé qui parle.

Le pain eucharistique lui a été refusé pendant tout un temps dans l'attente des permissions de Rome pour pouvoir célébrer seul dans le désert du Sahara et ensuite pour conserver la réserve eucharistique et l'adorer.

Raison de plus pour se nourrir de ce pain de la Parole car l'accès à ce pain-là est toujours possible. Il se levait souvent en pleine nuit dans un élan vraiment boulimique pour retrouver son Bien Aimé présent dans le pain de la Parole.

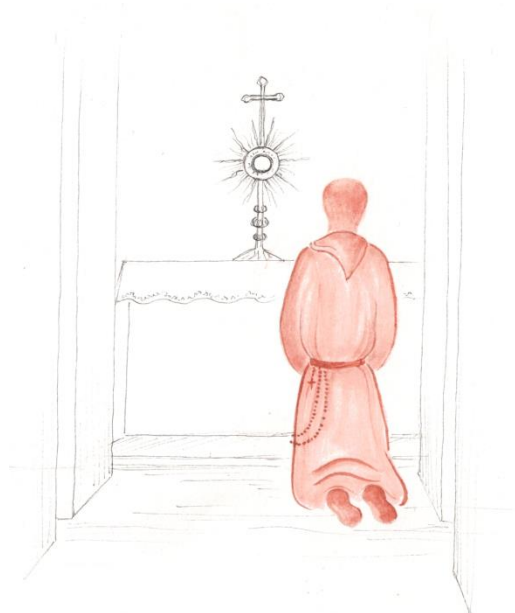
« *Toute parole des Saintes Ecritures est une grâce qui nous parle de lui* ».

Il devient lyrique lorsqu'il évoque cette écoute amoureuse de la Parole de Dieu : « *Les livres saints sont une huile parfumée* ». (Imitation du Bien Aimé p 84)

Ou encore : « *Faisons à toute parole des livres saints, au fond de nos cœurs, l'accueil amoureux de l'épouse entendant la voix de l'époux : mon âme s'est fondue en moi quand il a parlé* ». En période de désolation spirituelle, on peut toujours le retrouver : « *quand la mélancolie, la tristesse nous envahissent, allons au pied de Dieu... méditons les Saintes Ecritures, qu'elles soient le sujet de nos entretiens solitaires avec Dieu* ». (Commentaire Ps 77)

La prière est souvent aride et les mots font défaut aussi peut-on se couler dans la prière d'un autre. Là nous attendent les psaumes, trésor inestimable : « *lisons-les lentement en pensant tous les mots comme s'ils venaient de nos propre fond* » (Commentaire Ps 8)

Nous savons qu'à Béni Abbès, il prenait très au sérieux sa mission de propagateur de la Bonne Nouvelle, ses commentaires journaliers de l'Évangile étaient très appréciés par les



## A la rencontre du Bienheureux frère Charles

soldats. Il recommandait aussi à ses destinataires épistolaires de lire attentivement la Parole de Dieu préconisant une lecture suivie d'un évangile ou même de la Bible. (Conseil à Louis Massignon lettre du 22 juillet 1914). La fréquentation assidue surtout des évangiles est source de grand profit selon lui. « *Lire et relire sans cesse le Saint Evangile pour avoir toujours devant l'esprit les actes, les paroles, les pensées de Jésus afin de penser, parler, agir comme Jésus, de suivre les exemples et les enseignements de Jésus.* » (à J. Hours Assekrem 3 mai 1912)

Il a une véritable passion pour l'Evangile. « *Supplions Dieu de nous rendre fous, fous de l'Evangile.* » (Commentaire Ps 18)

Le résultat de cette fréquentation c'est que ces paroles feront : « *dans nos âmes comme la goutte d'eau qui tombe et qui retombe sur la dalle, toujours à la même place.* » (à L. Massignon 22 juillet 1914)

Dans les Règlements et Directoire à la p 27 il insiste sur la manière très concrète de mettre en valeur cette Parole : « *la lampe du tabernacle qui brûle devant le Corps de notre Dieu **et** devant la Parole sacrée.* »

Ce n'était pas si fréquent avant le Concile que d'honorer ainsi le pain de la Parole.

Sa préoccupation dès le début, au niveau de l'évangélisation des touarègues, fut de traduire au moins les évangiles dans leur langue afin qu'ils aient un accès direct à cette Parole autre préoccupation assez nouvelle dans l'Eglise.

La finalité de tous les efforts déployés est de s'interroger : « *Ces paroles ? Nous servent-elles de direction dans notre vie, nous réglons-nous sur elles ?* »

**Et aujourd'hui ? Avons-nous véritablement faim de la Parole ? Nous réveille-t-elle de notre torpeur ? Nous sentons-nous poussés à y conformer notre vie ? Comme baptisés, comme consacrés ?**